



Stratégies & veille technologiques en environnement

9 décembre 2011

N° 48

Nouvelles structures

Naissance de Biogaz Vallée

Alors que le marché de la méthanisation est promis à un bel avenir, notamment grâce à des conditions financières favorables (tarifs d'achat d'électricité ou d'injection de méthane sur le réseau), la filière industrielle française est paradoxalement émergente et assez fortement dépendante des solutions techniques de nos voisins européens. Cette situation tient entre autres au fait que le marché souhaite utiliser des solutions éprouvées pour limiter les risques. Pourtant, cette situation n'a rien d'optimale, même au plan technique. Il suffit pour s'en convaincre de rappeler que la stratégie française de méthanisation favorise les unités de traitement multi-intrants ou agricoles. Or l'Allemagne par exemple a orienté son développement sur des intrants d'ensilage ou de fumiers. Cette différence implique de fait d'adapter les solutions. Il y a donc un large champ d'investigations à mener pour optimiser les chaînes de traitement actuelles : valider de nouveaux procédés, caractériser plus précisément les intrants et sortants, développer des outils de pilotage, avancer sur le pré-traitement, sur la valorisation finale des composés obtenus etc. Pour résumer, des besoins importants s'expriment au plan industriel et de la validation de technologies novatrices afin de doter la filière française de méthanisation de moyens d'imposer ses innovations. C'est tout l'objet de la Biogaz Vallée, annoncée à l'occasion de Pollutec. Structurée en association, la Biogaz Vallée a été initiée par le Conseil général de l'Aube

et Holding Verte (développeur de projets de méthanisation) avec l'accompagnement scientifique de René Moletta, l'un des plus grands spécialistes de cette filière (fondateur du laboratoire des biotechnologies de l'environnement de Narbonne). Elle disposera de moyens pratiques importants sur la Technopole de l'Aube : un laboratoire d'analyses physico-chimiques doté aussi de petits réacteurs destinés à des tests mais surtout une zone de tests industriels à échelle supérieure (un pilote de quelques mètres cube et un pilote semi-industriel de 60 m³). Tous les travaux qui seront menés, en prestation de service (ou disposition du matériel) ou dans des projets collaboratifs, pourront ainsi être confrontés à la réalité industrielle grâce à ces pilotes. « *C'est le seul moyen de voir certaines choses qui passent inaperçues dans les petits réacteurs* », note René Moletta. Les outils du nouveau Cluster permettront ainsi de valider à bonne échelle de nouveaux procédés qui pourront ainsi faire la démonstration de leur intérêt auprès des maîtres d'ouvrage et des financeurs de projets. Tous les niveaux de prestations seront possibles : les équipements du laboratoire et petits réacteurs pourront ainsi servir simplement à tester de nouveaux mélanges, mesurer des potentiels méthane d'intrants dans le cadre de projets d'unités en cours etc. Mais l'innovation est fortement au cœur de la stratégie du cluster qui a déjà identifié des thématiques cruciales et communes à la plupart des acteurs

que ce soit de nouvelles solutions de pré-traitement optimisant la formation de biogaz ou à l'autre bout de la chaîne les procédés de séparation solide-liquide. Un gros travail est à mener pour disposer d'outils de contrôle continu des réacteurs. Il faut aussi affiner l'évaluation des produits et des mélanges : les méthodes de potentiel méthane sont aujourd'hui assez peu reproductibles et surtout il est nécessaire d'aller plus loin, avec par exemple des moyens de détailler la courbe de fermentation pour mieux gérer le réacteur (temps de séjour...). On peut aussi évoquer la gestion des débouchés (gaz et digestats) avec la recherche de nouvelles filières (carburant, intermédiaire de chimie, usage du CO₂ dans les algues ou la chimie etc.). Enfin, les questions d'acceptabilité sociale seront aussi potentiellement des thématiques à développer. On voit ainsi dans cette diversité des sujets le potentiel d'innovations que de nombreux acteurs de l'industrie française (pompes, capteurs, broyeurs, ingénierie des procédés...) pourraient faire valoir, sous réserve d'en faire la démonstration préalable. Biogaz Vallée se donne cet objectif de fédérer la filière et de mettre à sa disposition les moyens de son expansion. Des ambitions qui passent par une adhésion la plus large possible des acteurs actuels de la méthanisation à la nouvelle association.

📍 **Biogaz Vallée**, Grégory Lannou,
> 03 25 71 80 15

Abonnez-vous sur

www.green-news-techno.net

- > Pour 1 destinataire : **540 € HT**
- > Pour 4 destinataires* : **840 € HT**



Abonnement pour une année : **35 numéros**

* 4 destinataires d'une même entreprise

Co-Clickquot Éditions

Siège social et rédaction : 5, clos fleuri - 76113 Sahurs, RCS Rouen 524709011

Rédactrice en chef :

Cécile Clicquot de Mentque, tél. : 02 35 32 65 39
cecile.clicquot@green-news-techno.net

Service commercial / abonnement :

Thierry Clicquot de Mentque,
tél. : 09 81 08 11 04 / 07 60 47 29 04
thierry.clicquot@green-news-techno.net

Directeur de la Publication :

Jean-François Capo Canellas

Maquette : fx Ponchel - www.fxponchel.fr

35 numéros par an, diffusé exclusivement par abonnement.

Abonnement 1 destinataire : 551,34 € TTC* - Abonnement 4 destinataires :

857,64 € TTC* - 18,90 € HT - Commission paritaire : 0313190738

ISSN : 2110-6800 - Dépôt légal à parution. © Green News Techno

Reproduction interdite pour tous pays sauf autorisation expresse de l'éditeur.

*Tarifs 2010/2011 - TVA : 2,10 %

Imprimé en interne.

